

Asie du Sud et du Sud-Est

Le sous-continent indien et la région de l'Asie du Sud-Est ont connu, ces dernières années, une forte croissance et une grande vitalité du point de vue économique. Cette tendance, jointe à l'importance géostratégique de la région, à ses vastes ressources, à sa population nombreuse et à ses besoins d'infrastructure, en ont fait une région d'une importance croissante pour le Canada. En 1985-1986, toutefois, les pays du Sud-Est asiatique en particulier ont éprouvé des difficultés économiques, et des incertitudes d'ordre politique se sont fait jour à Sri Lanka et aux Philippines. L'Afghanistan est resté malheureusement victime, une autre année, de l'agression soviétique, et le Vietnam a continué d'occuper le Cambodge. Dans l'avenir prévisible, les taux de croissance de la plupart des pays de la région ne seront pas aussi élevés que par le passé, en raison des bas prix des produits, du protectionnisme et d'une croissance économique plutôt lente dans l'ensemble du monde. Des pays comme la Malaysia et l'Indonésie ont été particulièrement touchés par la chute des prix mondiaux du pétrole. La plupart des pays de la région, toutefois, se sont montrés capables d'une bonne planification économique et d'une saine gestion, ce qui devrait susciter les conditions propices à la reprise d'une croissance plus rapide lorsque le climat macro-économique s'améliorera.

En dépit d'une concurrence qui se fait plus serrée, le commerce bilatéral avec les pays sud-asiatiques est passé de 708 millions de dollars en 1984 à 967 millions en 1985, ce qui comprend des importations de 249 millions et des exportations de produits canadiens de l'ordre de 718 millions. Dans le cas des six nations du Sud-Est asiatique qui sont membres de l'ANASE, le commerce bilatéral s'est chiffré à 1 397 millions, soit 656 millions en importations et 741 millions en exportations. L'élaboration de la Stratégie nationale du commerce, qui fait de l'Inde, de la Thaïlande et de l'Indonésie des pays où l'on concentre notre attention particulière, et l'Initiative commerciale dans la région du Pacifique, lancée en 1985, ont mis le Canada en position de mieux profiter du potentiel de la région.

Étant donné l'importance géopolitique de l'Asie, notamment du Sud et du Sud-Est asiatiques, les tensions régionales et la rivalité Est-Ouest sont des questions qui préoccupent le Canada. En Asie du Sud-Est, les pays de l'ANASE attachent beaucoup d'importance à l'appui politique énergique manifesté par le Canada, en vue d'amener le retrait des forces vietnamiennes du Cambodge. Le Canada fournit une aide humanitaire au gouvernement de coalition du Kampuchéa démocratique et continue d'accepter des réfugiés indochinois : plus de 100 000 avant la fin de 1985, dont 6 000 pour cette année-là. Les Philippines sont le seul pays de l'ANASE à avoir connu une grave instabilité politique et économique, particulièrement à la suite du meurtre du chef de l'opposition, Benigno Aquino. Les chances de stabilité se sont grandement améliorées avec la venue au pouvoir d'un nouveau gouvernement en février 1986.

La situation politique qui règne en Asie du Sud continue de souffrir de l'existence de problèmes bilatéraux, en dépit de la coopération économique qui s'est amorcée au plan régional. Le Canada appuie l'Association de coopération régionale de l'Asie du Sud (SAARC), dont l'évolution est pour lui motif d'encouragement. Les hostilités entre les communautés religieuses ou ethniques, comme celles qui divisent

les Sikhs et les Hindous en Inde et les Tamils et les Cinghalais à Sri Lanka, sont à l'origine d'incidents terroristes qui ont des répercussions directes sur les intérêts du Canada.

L'invasion de l'Afghanistan par les Soviétiques, en décembre 1979, est une tragédie humaine aux proportions gigantesques et une grave cause de tensions internationales et régionales. En 1985-1986, le Canada a fourni près de 19 millions de dollars en secours humanitaires et en aide alimentaire aux millions de réfugiés afghans qui se trouvaient au Pakistan. C'est là le plus grave problème de réfugiés qui existe dans le monde actuel. Le Canada continue de soutenir les efforts du Pakistan et de la communauté internationale pour amener le retrait des troupes soviétiques et un règlement politique pacifique.

Tant d'après des projections que selon les données actuelles, les pays peu développés du Sud et du Sud-Est asiatiques demeurent les plus pauvres du monde. La Banque mondiale estime que les deux tiers des personnes qui vivent dans la « pauvreté absolue », même à l'exclusion de la Chine, sont des Asiatiques. En dépit du besoin évident d'une aide canadienne, il est encourageant de voir les progrès importants réalisés par la plupart des pays de l'Asie du Sud et du Sud-Est. L'aide canadienne aux pays de l'Asie a traditionnellement été orientée, dans une proportion de plus de 80 %, vers l'Asie du Sud. Les pays de cette région du monde ont reçu 281,1 millions de dollars en assistance bilatérale durant l'année financière 1985-1986. Les pays de l'ANASE ont reçu 29,5 millions. (Les chiffres de 1985-1986 sont provisoires.) Ces pays ont également reçu une aide canadienne importante par l'intermédiaire d'organisations multilatérales comme les Nations Unies, d'ONG canadiennes comme le Service universitaire canadien outre-mer (SUOCO), le CRDI et la Société Pétro-Canada pour l'assistance internationale (SPCAI). Le Canada est membre de la Banque asiatique de développement, qui a son siège à Manille, et cela continue d'être un important élément de sa stratégie de développement régional, bien que le niveau, toujours faible, des achats de biens et services canadiens soit cause de préoccupation.

L'immigration en provenance de l'Asie du Sud et du Sud-Est a apporté une importante contribution à la mosaïque canadienne. On s'attend à ce qu'elle continue d'augmenter, particulièrement si la baisse du taux de natalité du Canada se poursuit. En 1985, l'Inde était la cinquième source d'immigrants (4 047) pour le Canada, tandis que les Philippines venaient au septième rang à cet égard (3 218).

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, le très honorable Joe Clark, a visité la Malaysia, la Thaïlande, l'Indonésie et Singapour en juillet 1985. M. Clark s'est aussi rendu en Inde et au Pakistan en décembre. En outre, le ministre de l'Expansion industrielle régionale, l'honorable Sinclair Stevens, a visité l'Indonésie, Singapour et la Thaïlande en mars 1985, et le ministre du Commerce extérieur, l'honorable James Kelleher, a fait une visite dans ces mêmes pays, ainsi qu'en Malaysia, en janvier 1986. Le ministre du Revenu national, l'honorable Perrin Beatty, s'est rendu en Thaïlande en juillet 1985. Il y a eu, en retour, de nombreuses visites de ministres de la région. Un événement important a été la réouverture de l'ambassade de Birmanie, à Ottawa, en novembre 1985, ce qui devrait renforcer les relations bilatérales avec cet important État du Sud-Est asiatique.